



Une entreprise sur le long terme : les répertoires de manuels utilisés pour l'enseignement du français aux Pays-Bas

Marie-Christine Kok Escalle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfiles/3706>

DOI : 10.4000/dhfiles.3706

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Marie-Christine Kok Escalle, « Une entreprise sur le long terme : les répertoires de manuels utilisés pour l'enseignement du français aux Pays-Bas », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 50 | 2013, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dhfiles/3706> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfiles.3706>

Ce document a été généré automatiquement le 6 avril 2023.

Tous droits réservés

Une entreprise sur le long terme : les répertoires de manuels utilisés pour l'enseignement du français aux Pays-Bas

Marie-Christine Kok Escalle

- 1 Les rencontres au sein de la SIHFLES ont contribué à stimuler la recherche sur l'histoire de l'enseignement du français hors de France ; depuis 25 ans nombre de publications ont vu le jour (*cf.* bibliographie Gisèle Kahn, dans ce même numéro), œuvres de chercheurs isolés ou d'équipes de chercheurs dont plusieurs ont entrepris de faire un inventaire des manuels utilisés pour cet enseignement dans leur pays.
- 2 Mais on n'a pas attendu la SIHFLES pour mener des recherches sur l'histoire du français à l'étranger (Ferdinand Brunot a publié dès 1905, *l'Histoire de la langue française des origines jusqu'à 1900*, dont les tomes VIII-1 et VIII-2-3 portent sur « le français hors de France »). En 1889, Edmund Max Stengel publie un répertoire des grammaires françaises qui « se situe dans le courant des grandes études sur les documents linguistiques du passé (grammaires et dictionnaires) qui apparurent au tournant des XIX^e et XX^e siècles » (B. Lépinette, *Lettre de la SIHFLES* 48, juin 2002) et en 1919, Karl J. Riemens publie à Leyde son travail de thèse sur *l'enseignement du français en Hollande du XVI^e au XIX^e siècle*.

1. Les typologies

- 3 S'interrogeant sur le rôle qu'ont pu jouer l'enseignement du français et les écoles françaises dans la diffusion de la langue et de la littérature françaises en Hollande aux XVII^e et XVIII^e siècles, Riemens situe le travail de l'institution scolaire dans le contexte social et politique et accorde une place importante aux acteurs que sont les maîtres d'enseignement dans la diffusion de l'éducation en langue française. Dans les Pays-Bas septentrionaux (*cf.* les articles de Willem Frijhoff, Madeleine van Strien-Chardonneau et

Pierre Swiggers, dans ce même volume), appelés couramment « Hollande », la langue française est, comme dans d'autres pays européens, jusqu'à la Première Guerre mondiale, la première langue étrangère et elle a longtemps été langue seconde dans les milieux aristocratiques ; langue apprise dans le milieu familial ou à l'école, elle est restée langue d'éducation pendant des siècles et donc la langue des nombreuses lectures offertes aux jeunes élèves. L'inventaire des bibliothèques privées révèle que les livres français y sont nombreux.

- 4 Aussi Riemens offre-t-il en annexe de son ouvrage, non seulement un index des noms et une bibliographie qui rassemble les documents pouvant servir de sources à l'étude (catalogues, recueils, répertoires, études, etc.), mais encore un répertoire des ouvrages destinés aux écoles et publiés avant 1800 en Hollande. Riemens les classe en trois catégories, à savoir 1/ les ouvrages d'instruction (grammaires et exercices, traités de grammaire et de style), 2/ les ouvrages d'application (manuels épistolaires, qui témoignent de l'usage du français pour la correspondance privée mais aussi commerciale – le français étant la langue du cœur mais aussi la langue des affaires –, vocabulaires et dialogues, drames scolaires, livres de lecture et ouvrages didactiques) et 3/ les dictionnaires.
- 5 L'inventaire des ouvrages donne une indication sur les supports de l'apprentissage de la langue, supports cognitifs apportant des savoirs bruts, supports didactiques proposant des explications pour conduire à la compréhension des règles et des pratiques linguistiques, enfin supports éducatifs dont le but de formation par la langue étrangère est clairement affiché. Ainsi, a-t-on
 - 6 - des listes lexicales : les vocabulaires, nommés parfois alphabets, destinés à tous les âges et même au plus jeune, et les dictionnaires, parfois avec une partie de synonymes ;
 - 7 - des ouvrages didactiques : « méthode » (familiale), « grammaire » ou antigrammaire (Piélat 1672/73), « livre d'exercices », « livre de traduction », « livre de lecture » que sont les recueils d'histoires et d'anecdotes, ceux de morceaux choisis extraits d'auteurs littéraires cités/signés ou non ;
 - 8 - des livres de littérature, à but éducatif, lus en version originale (intégrale) ou dans des versions adaptées aux écoliers ou jeunes apprenants néerlandais comme ils le sont pour d'autres pays : il en est ainsi du *Télémaque* au XVIII^e et au XIX^e siècle, des *Magazines* de Madame de Beaumont, et de l'histoire de *Robinson Crusoé* qui, au XIX^e siècle, se décline sous forme intégrale ou abrégée, parfois partagée en leçons pour faire progresser l'apprenant¹.

2. Les données²

- 9 Le répertoire contenu dans l'ouvrage de Riemens (1919) mérite d'être complété, en particulier pour tout le XIX^e siècle. L'entreprise est en cours de réalisation, et une base de données devrait permettre de rendre accessibles en ligne les informations bibliographiques des ouvrages retenus et, par la même occasion, de créer des liens avec les nombreux textes publiés aux Pays-Bas septentrionaux pour l'étude du français, déjà consultables sur le Net en version intégrale. Quantité d'ouvrages ont en effet été numérisés, et continuent de l'être : ceux du fonds du *Nederlandsche schoolmuseum*, le musée scolaire néerlandais de l'université d'Amsterdam, ceux de la bibliothèque royale et en particulier les ouvrages scolaires du XIX^e siècle appartenant au musée national de

l'enseignement Nationaal Onderwijsmuseum et à la mémoire des Pays-Bas *nationaalgeheugen*, ceux des collections particulières de l'université d'Utrecht, etc.

- 10 Les informations saisies, concernant les éditions et leur contenu, permettent de mettre en évidence les paramètres des ouvrages et leurs caractéristiques qui sont bien plus complexes que ne le donnerait à penser une classification typologique comme celle utilisée par Riemens par exemple.
- 11 En effet, le contenu des ouvrages et les choix didactiques qui sous-tendent leur composition, ne sont pas déductibles du seul titre. Aussi les informations traitées pour chaque ouvrage par les « mots clés », par le « paratexte » (préface, avant-propos, avis au lecteur, privilège, liste d'ouvrages disponibles du même auteur ou chez le même éditeur) et la « métalangue » (langue utilisée pour les explications et les indications didactiques liées aux exercices) seront-elles des outils essentiels pour le chercheur qui en déduira les publics visés, les objectifs de l'auteur et sa conception de la langue, ou encore le lien qu'il fait entre éducation et instruction et la charge culturelle attribuée à la langue. Il pourra en dégager la représentation que l'on se fait des langues, celle de la langue étrangère qu'est le français et celle de la langue maternelle, et d'en souligner l'évolution historique.

3. Quelques constatations

- 12 De l'inventaire en cours de fabrication, semblent se dessiner quelques lignes selon lesquelles coexistent des ouvrages spécifiquement écrits pour un public néerlandophone et d'autres importés de France ou d'ailleurs (d'Angleterre au XVII^e siècle, d'Allemagne au XIX^e siècle) ; ainsi des grammaires de français langue maternelle, comme celle de Restaut qui connaît de nombreuses éditions publiées à Amsterdam, sont publiées aux Pays-Bas, à côté d'autres, adaptées pour le public néerlandais (Lhomond/Le Tellier 1820) ou spécialement faites pour les Néerlandais (Vérenet 1863, van der Hoeven 1846). Les grammaires sont unilingues ou bien « réversibles » (Rebouillet) c'est-à-dire « française et hollandaise/flamende », pour apprendre les deux langues (Mauger 1700, Zeydelaar 1768).
- 13 Dans la très abondante production néerlandaise d'ouvrages pour l'apprentissage du français, on remarque par ailleurs 1/ l'existence d'ouvrages polyglottes, 2/ la durée d'utilisation sur plusieurs siècles de certains ouvrages comme ceux de Pierre Marin par exemple, enfin 3/ une évolution dans la méthode d'enseignement, les dialogues devenant plus rares au cours du XVIII^e siècle alors que les recueils d'exercices et de textes à traduire se multiplieront au XIX^e siècle.
- 14 Se manifeste également assez tôt la conscience d'un type d'apprentissage différent pour les débutants et pour les avancés ; cette idée de la progression dans l'apprentissage est concrétisée par Pierre Marin qui propose divers ouvrages, chacun étant adapté à un niveau de connaissance de la langue. Pieter Loonen (*Meesterwerk* 8, 14-22 ; 10, 23-28, 1997³) a fait l'inventaire de la méthode de Marin qui inclut grammaire, dialogues, phrases familières, et qui, s'adressant aux divers âges, a sans doute pour cette raison connu un succès étonnant, sa méthode familière publiée de 1694 à 1873 étant reprise à chaque génération par un nouveau maître d'école et sans beaucoup de transformation. Si Marin propose un ensemble cohérent dans la progression lexicale et grammaticale, là où d'autres s'adressent particulièrement à un public ciblé, de débutants, avec

« abrégé », « règles », « principes », « éléments », « systèmes », les séries de livres d'exercices (en 4, 6 ou 8 parties), composés de « Morceaux choisis », reprennent cette idée au XIX^e siècle. Baudet, Engelberts Gerrits, Faisely, Vérenet, etc., maîtres néerlandophones et francophones, se réclament de leur expérience d'enseignant pour publier avec autorité, ces livres d'exercices dans un but très pragmatique.

- 15 Avec l'institutionnalisation de l'enseignement des langues dans le secondaire puis à l'université néerlandaise à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles, de nouveaux ouvrages spécifiques voient le jour, conformément au développement des disciplines, ainsi en est-il des « traité de phonétique » (A. Bourquin, J.J. Salverda de Grave 1899, 12^e édition 1934).
- 16 Si les motivations pour apprendre le français aux Pays-Bas sont diverses au cours des âges, allant du besoin des commerçants aux aspirations de l'honnête homme et aux compétences à acquérir dans un monde moderne, il est possible de mettre cet enseignement/apprentissage du français en perspective, et bien dans la perspective d'un multilinguisme qui inclut le français (cf. Frijhoff 2010. *Meertaligheid in de Gouden eeuw: een verkenning*. Amsterdam: KNAW Press). Les ouvrages polyglottes ou plurilingues existent au XVI^e siècle tout comme ils existent au XIX^e siècle où le français prend sa place auprès de l'allemand et de l'anglais (en particulier à la suite de la réforme de l'enseignement secondaire, créant, en 1863, les écoles bourgeoises supérieures caractérisées par l'enseignement de ces trois langues étrangères). Ils sont écrits par des maîtres de langues qui répondent à leur fonction, souvent polyvalente de maître de langues, d'instituteur formant les élèves à plusieurs disciplines (français et histoire, ou mathématiques, plusieurs langues). En outre la charge éducative attribuée à certains ouvrages d'apprentissage du français transparaît dans les titres, les adresses au lecteur, mais aussi clairement dans les textes proposés pour la lecture, la traduction, l'exercice de grammaire ; Baudet (1778-1858), enseignant de français, sa langue maternelle, mais aussi de mathématiques, compare son travail à celui du « charpentier ». Auteur de très nombreux ouvrages, son objectif est de faire de ses élèves « des citoyens estimables et des membres utiles de la société », par l'apprentissage de la langue française qui prédispose l'élève à l'étude (texte de version en français du 4^e livre d'exercices, p. 174-175) et dont la lecture des auteurs (Boileau, Buffon ou La Fontaine) conduira l'élève vers le bonheur et le bien public, lui fournissant un guide de savoir vivre moral et social. C'est ainsi que les *Principes abrégés* (1810) se terminent par les vers de Boileau :
- Concluons qu'ici bas le seul honneur solide,
C'est de prendre toujours la vérité pour guide ;
De regarder en tout la raison et la loi ;
D'être doux pour tout autre et rigoureux pour soi ;
D'accomplir tout le bien que le ciel nous inspire ;
Et d'être juste enfin : ce mot seul veut tout dire.
- 17 Tout un programme d'éducation, porté par l'enseignement/apprentissage de la langue française !
- 18 Le travail entrepris aux Pays-Bas pour faire un inventaire des manuels d'apprentissage du français et le mettre en ligne n'est pas isolé et de nombreux chercheurs ont déjà publié des répertoires de manuels d'apprentissage du français utilisés dans divers pays européens (Elisabet Hammar 1980, 1985 ; Michel Berré 2003 ; Nadia Minerva & Carla Pellandra 1997, Nadia Minerva 2003, Anna Mandich 2002, Denise Fischer et alii 2004, cf.

« Publications », l'article de G. Kahn dans ce même volume). Un inventaire est aussi en cours de réalisation au Portugal.

- 19 L'apport des études menées dans les différents pays et des répertoires qui en sont issus devrait permettre de dessiner plus précisément, et de façon comparée, dans le prochain quart de siècle, l'évolution des pratiques d'enseignement et d'apprentissage du français, de l'usage de la langue française et de son impact culturel hors de France et en tout cas en Europe.

BERRÉ, Michel (2003). *Contribution à l'histoire de l'enseignement des langues : le français dans les écoles primaires, en Flandre au XIX^e siècle. Étude des discours didactiques et pédagogiques*. VU Brussels.

FISCHER, Denise, GARCÍA BASCUÑANA, Juan F. & GÓMEZ, María Trinidad (2004). *Repertorio de gramáticas y manuales para la enseñanza del francés en España (1565-1940)*. Barcelone : PPU.

HAMMAR, Elisabet (1980). *L'enseignement du français en Suède jusqu'en 1807. Méthodes et manuels*. Stockholm : Akademiliteratur.

MANDICH, Anna (2002). *Insignare il francese in Italia. Repertorio di manuali pubblicati in epoca fascista (1923-1943)*. Bologne : CLUEB.

MINERVA, Nadia & PELLANDRA, Carla (1997). *Insignare il francese in Italia. Repertorio analitico di manuali pubblicati dal 1625 al 1860*. Bologne : CLUEB.

MINERVA, Nadia (2003). *Insignare il francese in Italia. Repertorio di manuali pubblicati dal 1861 al 1922*. Bologne : CLUEB.

RIEMENS, Karl, J. (1919). *Esquisse historique de l'enseignement du français en Hollande du XVI^e au XIX^e siècle*. Leyde : Sijthoff.

SUÁREZ GÓMEZ, Gonzalo (2008). *La enseñanza del francés en España hasta 1850. ¿Con qué libros aprendían francés los españoles?* Réédition Juan García Bascuñana & Esther Juan. Barcelone : PPU.

SUSO LÓPEZ, Javier & FERNÁNDEZ FRAILE, María Eugenia (2008). *Repertorio de manuales para la enseñanza del francés en España (siglo XX)*. Granada : Comares.

NOTES

1. Ces « histoires de Robinson » se retrouvent en quantité dans divers pays européens, au point que l'on parle des *Robinsonnades*. Robinson est tantôt allemand, tantôt suisse ou hollandais, le contexte décrit étant celui de l'élève-lecteur auquel on s'adresse.
2. Je remercie Gisèle Kahn pour ses remarques constructives et ses suggestions.
3. *Meesterwerk, Berichten van het Peeter Heynsgenootschap*, 8, janvier 1997 et 10, septembre 1997.

AUTEUR

MARIE-CHRISTINE KOK ESCALLE

Université d'Utrecht